

À propos de CIME Haut-Richelieu

Bulletin d'information, printemps 2021



1981-2021... Eh oui! CIME amorce sa 40^e année d'existence.

Pour souligner cet anniversaire, nous aimerions réaliser des vidéo clips qui mettront en vedette vos histoires en lien avec le mont Saint-Grégoire. CIME veut connaître vos coins préférés, vos coups de cœur, vos belles histoires pour les partager avec la communauté. Faites-nous parvenir un message pour nous parler du lieu qui vous inspire le plus, le long des sentiers aménagés. Rencontres amoureuses, mise en forme physique, bien-être mental, toutes vos histoires nous intéressent. Nous choisirons quelques témoignages et pour ceux-ci, nous fixerons un rendez-vous pour vous filmer à la montagne. Les clips réalisés seront diffusés sur nos réseaux sociaux ou sur notre site web. Paysages spectaculaires, roches intrigantes, délicates fleurs printanières, coulées de glace, escadrons d'urubus au sommet, vestiges de carrières ... le mont Saint-Grégoire dévoile tous ses charmes, en toutes saisons pour nous séduire. Votre regard personnel nous permettra de créer un portrait inspirant du mont Saint-Grégoire, surprenante petite colline si riche en nature et en histoire.



www.cimehautrichelieu.qc.ca



Chronique faune/flore : Alouette, gentille

L'Alouette ne fait pas seulement partie de notre folklore musical, elle habite réellement les milieux ouverts de notre territoire. En cette fin d'hiver, il est possible d'observer des bandes d'alouettes se nourrissant de graines sur le bord des routes agricoles et dans les champs. Certaines ont passé l'hiver sous nos latitudes, mais en général, elles reviennent d'un séjour chez nos voisins du sud, car la frontière est restée ouverte aux oiseaux. L'alouette hausse-col, pour bien la nommer, était connue sous le nom d'alouette cornue, probablement en raison des deux petites aigrettes noires qui coiffent la tête des adultes. L'oiseau au dos brun clair se distingue par le cache-cou noir qui orne le haut de sa poitrine ainsi que le masque noir qu'il porte sous les yeux. Les mâles séduisent les femelles avec leur chant envoûtant, répétant un trille cristallin qui va en s'accéléralant et avec une spectaculaire parade nuptiale lors de laquelle ils s'élèvent vers les hauteurs pour se laisser tomber comme une roche, avant un atterrissage contrôlé à proximité de leur élue. L'alouette est un nicheur précoce et s'apprête déjà à faire son nid, dans les champs agricoles partiellement enneigés. La femelle opte pour une dépression au sol qu'elle tapisse de végétaux, poils et duvet. Elle pond trois ou quatre œufs qui éclosent après 11 jours. Papa alouette aidera sa partenaire à gaver les oisillons d'insectes, le temps que ceux-ci ne deviennent indépendants.



Photo : Francis Bossé



Calendrier

Camps de jour : les places s'envolent rapidement. Toutes les informations sont disponibles sur notre site internet. Vérifier la disponibilité dans le tableau avant de procéder à l'inscription, certains groupes sont déjà complets.

1981-2021 : 40 ANS DE CIME

Que de chemin parcouru!



Pour 2021, nous vous proposons une chronique en quatre temps pour souligner les 40 ans de CIME. Nous dresserons un portrait de l'évolution de notre organisme au fil des ans, une décennie à la fois.

Les débuts



C'est en 1981 que le Mouvement écologique du Haut-Richelieu (MEHR) a créé le comité CIME afin de protéger et de mettre en valeur les richesses biologiques et géologiques du mont Saint-Grégoire. En effet, à cette époque, le milieu naturel est menacé, notamment par le développement domiciliaire et le déboisement; la protection de l'environnement n'est pas au goût du jour. Le MEHR obtient une subvention fédérale qui permet d'employer 7 étudiants. Grâce à un droit de passage octroyé par le Camping-Érablière Vasseur, le centre d'interprétation voit le jour avec l'aménagement des premiers sentiers. Cinq ans plus tard, les projets se multiplient, force est de constater que CIME doit voler de ses propres ailes. Le 19 février 1986 marque la date d'incorporation du Centre d'Interprétation du Milieu Écologique du Mont-Saint-Grégoire.

Les premières années, tout est à faire. L'aménagement des sentiers se révèle un grand défi en raison de l'escarpement, de l'érosion et de la présence de grosses roches. Employés et bénévoles s'impliquent à fond pour tracer les sentiers, construire des rampes, deux grands escaliers, un belvédère et aménager un kiosque d'information. Naturalistes et graphistes conçoivent et réalisent des panneaux d'interprétation qui seront installés le long des sentiers. Pendant des années, de fidèles bénévoles participeront à l'entretien des sentiers et à la pose saisonnière des panneaux. Le grand public a maintenant accès à la montagne. CIME organise l'accueil de milliers de visiteurs, surtout les fins de semaines d'automne.

En parallèle, dès 1982, les naturalistes élaborent des programmes éducatifs pour offrir des excursions et des ateliers en classe aux écoles de la région. Pendant quelques années, CIME propose un service d'interprétation de l'érable aux groupes scolaires qui sortent à la cabane à sucre (Le Sous-Bois et La Goudrelle). Plusieurs élèves échouent le test du sirop qui compare le vrai sirop d'érable au sirop de maïs!



En 1988, CIME achète sa première propriété au mont Saint-Grégoire, grâce à la participation de la Fondation québécoise pour la protection du patrimoine naturel. Cette acquisition enracine l'organisme et sa mission de conservation au mont Saint-Grégoire. CIME est né de la volonté d'un groupe d'individus voulant protéger, mais aussi faire découvrir les charmes naturels du mont Saint-Grégoire, dans le respect de l'environnement. CIME a pu compter sur l'apport inestimable de nombreux bénévoles, partenaires, sympathisants, donateurs et bien entendu diverses subventions pour que ces débuts aient une suite, à lire dans la prochaine chronique...